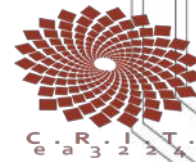


Colloque de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone

Au-delà des clichés sur les immigrants et la langue au Québec :
l'heure juste sur les enjeux et les défis d'une réalité aux contours multiples

Réception du discours social sur les enjeux linguistiques du Québec par les immigrants contemporains

Anne-Sophie CALINON, Maitresse de conférences en Sciences du langage



institut
universitaire
de France



Introduction (1/3)

Éléments du contexte

- Création, janvier 2023, du « Groupe d'action pour l'avenir de la langue française (GAALF) » dont la mission est de « prendre tous les moyens nécessaires pour ralentir, arrêter, puis inverser le déclin de la langue française au Québec. » (Editorial du Devoir, 22 mars 2023)

- Temps politique : Actions et résultats quantifiables ≠ temps social: Histoires migratoires et trajectoires d'intégration (Nicolas & Buidin 2021)

« S'il y a un sujet qui fait débat entre politiciens en ce moment, c'est **le choix des indicateurs** pour mesurer la situation du français. La langue parlée à la maison sur laquelle insiste le gouvernement Legault pour déplorer le déclin du français ? C'est un indicateur, mais pas le seul, répond le commissaire. Il a le défaut de ne pas montrer « ce qui se passe de façon plus large dans l'espace public [...], dans un contexte où il y a des centaines de milliers de personnes qui se sont jointes au Québec, qui ont appris le français et l'utilisent dans diverses circonstances ». » Propos de Benoit Dubreuil, Commissaire à la langue française, La Presse+ ACTUALITÉS, 5 mars 2023

Introduction (2/3)

- Sociolinguistique de la mobilité (Ploog, Calinon, Thamin 2020 ; Blommaert 2013)
- Corpus hétérogène d'entretiens d'immigrant.e.s au Québec (2002-2019)
- Projet de recherche *CEM – Dynamiques spatiales, langagières, identitaires de la circulation migratoire étudiante - Maghreb, France et Canada* -. Etude longitudinale, 56 entretiens, 67 h, transcrits, récoltés entre 2012 et 2019.
- Etudiant.e.s maghrébin.e.s à différentes étapes de leur projet/circulation migratoire: Maghreb, France, Canada et ailleurs suivant le parcours.



Introduction (3/3)

- Optique discursive de l'analyse des récits de vie « reconstructions discursives du monde, à la fois formatées et performatives, produites dans un contexte interactionnel et social singulier » (Nossik 2014 : 7)
- Croiser l'approche qualitative de l'analyse des récits de parcours migratoires individuels avec une approche macro-contextuelle socio-politico-économique dans une approche sociolinguistique critique (Heller 2002, Boudreau 2014 à sa suite, entre autres)
- Langage non-transparent (Moirand 2007) > Focalisation sur la matérialité discursive du corpus > Récits donnent à lire et entendre des mondes, des histoires, des expériences construites en discours.
- Sous-corpus de 28 entretiens réalisés avec les étudiant.e.s qui élaborent un projet de mobilité académique vers le Canada, ou lorsque le Canada est une destination envisagée ou mentionnée ou résidant au Québec.
- Immigrant.e.s maghrébin.e.s – Influence de leur francophonie : sur le choix du Québec comme destination de mobilité <> sélection par le Québec.



2. Les voix du discours social

- Discours social hétérogène et composite : « Le « discours social » apparaît ainsi comme une catégorie heuristique mobilisable pour « remettre à plat » les enroulés de significations auxquels le chercheur est confronté lorsqu'il se saisit d'un discours en apparence autonome, et dont l'analyse doit permettre de déconstruire les déterminants et les inscriptions sociales successives. » (Tavernier 2010 : 12)
- Cette polyphonie énonciative résonne différemment selon les étapes de la migration.





3. Résultats d'analyse

3.1. Les discours pré-immigration

3.2. La place du plurilinguisme dans le monde socio-professionnel

3.3. La possible hétérogénéité du français québécois ?

3.1. Discours pré-immigration (1/5)

Le rôle des discours sociaux et des discours institutionnels sur la construction de l'imaginaire pré-migratoire et des représentations sur le Québec

Asma et Amine, algériens, en mobilité académique en France

Asma: au Canada oui et euh ce **qu'on m'a dit** euh **je parle de ma famille ils m'ont dit** en France on se sent plus euh **au Canada on se sent plus aimé qu'en France** parce que il y a c'est genre **il me dit** il y a **moins de racisme** ++ on te fait sentir que **on te fait pas sentir que t'es un étranger**

ENQ: ouais

Asma: par rapport à à en France ou même euh en Angleterre donc c'est pour ça **ils m'ont dit tu viens ici c'est bien tu vas pas sentir que tu es étrangère**

Amin: ouais **qu'on trouve du travail plus facilement** + qu'on est + **qu'on se sent désiré qu'on se sent pas trop trop trop marginalisé ou vu au-dessus de l'épaule et tout donc on se sent qu'on est bien + accueilli** (E1)

- Rôle des discours circulants des « déjà-partis », image sociale favorable & Impossible à dire (De Gourcy 2019)



3.1. Discours pré-immigration (2/5)

Sana: le **l'immigration au Québec** <rire> **c'est c'est une massive campagne de pub** quoi <rire> (E26)

Amir : donc euh: on: on peut se débrouiller au déBUT avec euh bien sûr quelques + jobs quelques jobines comme ça mais + euh ça doit pas euh continuer ++ et euh ++ ça peut ça peut euh ça peut créer des désillusions ++ euh bien sûr que: **il y a toute une proPAGANDE de** + euh **de d'immigration euh qui se fait à à l'extérieur de du Canada** + euh il- c'est c'est pas tout le temps euh la vie en rose ++ euh c'est c'est de dire que: + tout ira bien et cetera euh + il y a euh une insertion qui se passe euh comme ça euh vite fait hein + euh mais mais en réalité euh c'est autre chose ++ la la réalité montre que: + il faut faire ses preuves comme tout le monde bien sûr mais euh (un) peu plus + un peu plus que les autres en quelque sort euh ce qui euh + ce qui brise la personne en quelque sorte hein + donc euh il y+ et ce qui ferait ce ce qui crée une certaine + inégalité + euh et cette inégalité euh crée un sentiment de + de de désesPOIR a des hauts et des bas oui mais c'est dans cer- dans certains instants il y a il y a il y a des fois on: on a envie de tout euh + de tout laisser tomber et de revenir euh de là où on vient + euh et j'ai j'ai rencontré pas mal de gens qui sont passés par ++ par le même voyage que moi ++ il y a des gens qui sont + qui ont rebroussé chemin carrément + il y a des familles qui qui sont brisées + carrément euh + il y a d'autres qui ont BIEN réussi + mais ce n'est pas la règle (E15)



3.1. Discours pré-immigration (3/5)

Amir : donc euh: on: on peut se débrouiller au DÉBUT avec euh bien sûr quelques + jobs quelques jobines comme ça mais + euh ça doit pas euh continuer ++ et euh ++ ça peut ça peut euh ça peut créer des désillusions ++ euh bien sûr que: il y a toute une proPAGANDE de + euh de d'immigration euh qui se fait à à l'extérieur de du Canada + euh il- c'est **c'est pas tout le temps** euh **la vie en rose** ++ euh c'est **c'est de dire que: + tout ira bien et cetera** euh + **il y a** euh **une insertion qui se passe** euh **comme ça** euh **vite fait** hein + euh **mais mais en réalité** euh **c'est autre chose** ++ la la réalité montre que: + il faut faire ses preuves comme tout le monde bien sûr mais euh (un) peu plus + un peu plus que les autres en quelque sort euh ce qui euh + ce qui brise la personne en quelque sorte hein + donc euh il y+ et ce qui ferait ce ce qui crée une certaine + inégalité + euh et cette inégalité euh crée un sentiment de + de de désespoIR a des hauts et des bas oui mais c'est dans cer- dans certains instants il y a il y a il y a des fois on: on a envie de tout euh + de tout laisser tomber et de revenir euh de là où on vient + euh et j'ai j'ai rencontré pas mal de gens qui sont passés par ++ par le même voyage que moi ++ il y a des gens qui sont + qui ont rebroussé chemin carrément + il y a des familles qui qui sont brisées + carrément euh + il y a d'autres qui ont BIEN réussi + mais ce n'est pas la règle (E15)



3.1. Discours pré-immigration (4/5)

Amine : non c'est juste la + **la petite procédure** par: **sur internet c'est pour voir si si vous avez** euh **une chance** sur **c'est une sorte de calcul de chance et c'est une simulation pour l'étude du dossier** et tout c'est approximatif et tout nous on a fait cette cette cette démarche là c'était anonyme en plus ++ ça influence en aucun cas l'avis de: du consulat ou je ne sais pas moi mais c'était **c'était positif de toute façon + on avait le résultat c'était vous avez de très grandes opportunités** etc. etc. (E1)

Amir : même sur le plan politique euh + euh mais euh: + à tel point que ça dure encore non non (je) + non c'est pas + **ça concorde pas avec l'image** + euh **qui est envoyée à à l'extérieur + non ça concorde pas**

Amir : [...] il y a toute une proPAGANDE de + euh de d'immigration euh qui se fait à à l'extérieur de du Canada + euh il- c'est c'est pas tout le temps euh la vie en rose ++ euh c'est c'est de dire que: + tout ira bien et cetera euh + il y a euh une insertion qui se passe euh comme ça euh vite fait hein + euh mais mais en réalité euh c'est autre chose ++ **la réalité montre que: + il faut faire ses preuves comme tout le monde bien sûr mais euh un peu plus + un peu plus que les autres** en quelque sorte euh ce qui euh + ce qui brise la personne en quelque sorte hein + donc euh il y+ et ce qui ferait ce **ce qui crée une certaine + inégalité** + euh et **cette inégalité euh crée un sentiment de + de de désespoIR** a des hauts et des bas oui mais c'est dans cer- dans certains instants il y a il y a il y a des fois on: on a envie de tout euh + de tout laisser tomber et de revenir euh de là où on vient (E15)



3.1. Discours pré-immigration (5/5)

Amir : je sais pas comment on on peut pas décrire la situation si on la pas vécue hein + euh: **c'est comme si** euh + **quelqu'un sait** sait savait **peut: piloter un avion et on lui donne écoute + je te donne un vélo + tu as que ça** ++ [...] est-ce qu'il peut vraiment prendre son plaisir (et) + c'est: c'est c'est c'est très euh c'est très marquant c'est difficile moi j'ai rencontré des personnes brisées ++ brisées euh + du fait que justement: ils étaient obligés de ++ **d'être dégradés voilà c'est ça le mot dégradé**

- Violence de la confrontation entre l'imaginaire pré-migratoire positif et la réalité socio-professionnelle québécoise (Arcand, Lenoir-Achdjland, Helly 2009 ; Chicha 2013 ; entre autres).



3.2. Intégration professionnelle : Quelle place pour les compétences plurilingues? (1/4)

Imane : il était comme postule à cet endroit je sais qu'ils cherchent des interprètes qui parlent arabe pour l'accueil de réfugiés

ENQ : d'accord OK

IMN : et c'est ce que j'ai fait [...]

ENQ : c'est super quand même oui **donc là tu l'as remis sur ton CV du coup l'arabe**

IMN : oui

ENQ : depuis euh que tu es ici ou déjà c'est en France que tu l'avais enlevé ?

IMN : non non **même ici je l'avais enlevé** euh + je l'ai remis direct dedans en fait quand j'ai reçu euh l'appel de cette organisation et d'eux + j'étais comme putain en fait **ils me rappellent parce que je parle telle et telle langue + donc là je l'ai remis**

ENQ : même ici tu l'avais enlevé ? ah oui bah oui oui carrément oui

IMN : mais bon là je l'ai remis mais j'envoie plus de CV là

ENQ : oui mais bon tu- tu vois que ça peut effectivement euh donc c'est à creuser quand même parce que ça peut te servir dans plein de domaines en fait + professionnels

IMN : bon **au début c'est vrai moi j'avais peur je l'ai enlevé** en me disant ah euh **tu as envie de- de- de te fondre dans la masse so...** (E41_2)



3.2. Intégration professionnelle : Quelle place pour les compétences plurilingues? (2/4)

Imane: [ici à Montréal on fait sept langues + [euh: indonésien coréen chinois simplifié chinois traditionnel + thaïlandais + euh: brésilien portuGAIS parce qu'il y a comme en tout cas ils nous le précisent genre brésil portugais euh mh euh espagnol + cinq six sept voilà c'est les sept langues

ENQ et donc toi tu bosses en anglais ou tu bosses en français [ou les deux / que anglais ?

IMN en **en anglais_seulement** euh tout **le français parce que des fois ils ont besoin par exemple dans un dossier où il y a un dialogue étranger que le traducteur ne connaît pas** + que ça soit **par exemple du-du français ou de l'arabe** bah **ils font appel à des gens** euh **qui travaillent ici** déjà + moi par exemple je travaille euh je- je- **je parle arabe** et ça **pour eux c'était un plus parce qu'ils avaient pas de personne qui parlait arabe donc des fois ils vont m'appeler pour vérifier tel dialogue** est-ce que

ENQ ça c'est important oui

IMN oui ça c'est cool oui ça c'est cool

ENQ et toi tu es vraiment connue pour tes compétences surtout en anglais et en arabe du coup

IMN oui oui oui

ENQ bah en français parce que:

IMN en français aussi des fois ils vont me demander par exemple hier j'étais supposée comme regarder un documentaire et vérifier euh que tout allait bien donc euh quand même **même pour le français des fois on va me demander quelque chose** quoi



3.2. Intégration professionnelle : Quelle place pour les compétences plurilingues? (3/4)

Amir : du point de vue professionnel: elle [l'arabe] me sert: dans la communication lorsque euh **un allophone** qui apprend le français et que les élèves euh ses camarades euh: parlent le français à des degrés euh différents euh mais qu'ils sont pas arabophones allophones peut-être euh anglophone un hispanophone mais des fois ça s'il se trouve dans des difficultés d'apprentissage qu'il ne sait pas exprimer + **lorsqu'il sait euh telle personne peut le comprendre parce qu'il a la maîtrise** de telle telle telle langue euh de **la langue en l'occurrence** euh **l'arabe même si c'est très diversifié** hein il y a les dialectes de par exemple euh de l'Égypte aussi il y a la Syrie il y a de la Tunisie mais **on s'entend facilement ça passe** euh parce que euh c'est l'avantage qui euh qui est derrière donc euh **il est content de savoir que il y a une personne ressource** euh **à qui il peut euh simplement euh dire voilà euh monsieur j'ai pas compris telle chose monsieur ça m'est arrivé telle chose à la maison monsieur** telle et telle chose euh **il y a des choses qui qui euh qui qui que l'élève peut** + p- peut **facilement** euh **cacher** parce que il ne sait pas le tout simplement nous l'exprimer en en français (E42)



3.2. Intégration professionnelle : Quelle place pour les compétences plurilingues? (4/4)

- Rôle économique de l'immigration au cœur des discours institutionnels et politiques « À chaque fois que je rentre un immigrant qui gagne moins de 56 000, j'empire mon problème. À chaque fois que je rentre un immigrant qui gagne plus de 56 000, j'améliore ma situation. » » (F. Legault, devant le Conseil du Patronat, 30 avril 2021).
- Valeur économique et identitaire du plurilinguisme dans l'économie mondialisée (Heller 2008, Duchêne et Canut 2011, Grin & Sfreddo 2010, ...) absente des discours sociaux ambiants : les compétences plurilingues relèvent souvent d'un « talent, ce qui veut dire que le milieu de travail peut demander des services de traduction ou d'interprétariat comme « faveurs » ou comme partie de la collaboration du travail en équipe. » (Kahn & Heller 2006 : 44-45).
- Conséquences :
 - Faussement des chiffres qui dessinent le paysage linguistique du Québec (Marcoux, Corbeil et Piché 2023)
 - Exploitation des compétences sans reconnaissance concrète et valorisation salariale (Duchêne 2011, Blommaert 2010) > impression d'un déclassement social et économique ;
 - Hiatus entre la négation de caractéristiques personnelles et leur utilisation en contexte social et professionnel.



3.3. De qui le français québécois est-il la langue?

Perspective variationniste (1/7)

- Reconnaissance et légitimisation politique et sociale du français québécois par 50 ans d'études dans une optique politique (Rapport Parent 1963-1966 ; Conseil de la langue française 1999 ; Martel 1990 ; Gendron 1972,...), linguistique (Bédard & Maurais 1983 ; Martel, Vincent & Cajolet-Laganière 1998, ...), didactique (Simard 1990 ; Beupré 1970 ; Brent 1999,...) et sociolinguistique (Thibault 1979 ; Vincent 1997 ; Bouchard 1998 ; Laforest 1997 ;...).
- Portrait précis des valeurs sociales des langues et des variétés de langue présentes dans la province et particulièrement à Montréal:
 - Le français : langue de l'intégration sociale quotidienne. Ce qui ne signifie pas une pratique effective ou exclusive du français au quotidien mais que les pratiques plurilingues mentionnées plus haut s'harmonisent avec cette reconnaissance.
 - Variété standard du français (et de l'anglais) garant d'une intégration professionnelle réussie



3.3. De qui le français québécois est-il la langue?

Perspective variationniste (2/7)

Sabah : communauté **la communauté francophone ça se résume pas juste à la langue parlée ou quelque chose** puis on (le) **on te le fait beaucoup sentir au Québec** on te le fait beaucoup sentir euh par exemple quand j'ai été euh au second' au primaire euh euh au CEGEP puis à l'université euh je pense c'était un peu mon choc culturel à ma manière ou euh je me souviens avant euh avant j'étais quelqu'un de facile d'approche en en Algérie je me faisais des amis facilement j'étais care free j'étais vraiment care free là je débarque au Canada puis pouf comme un un un je je joignais absolument pas les jeunes de la place ils avaient déjà leur en gang ils étaient déjà en amis puis tu arrives là pi je me suis zéro intégrée [...] mais c'était pas **c'était pas la langue c'était pas la culture c'était beaucoup l'interaction** euh j'avais une amie au CEGEP à travers tous les amis puis l'université c'était un peu pareil mais au moindre là déjà ça commençait un petit peu à aller mieux je pense mais déjà ils étaient en gang ils formaient leur gang très facilement entre Québécois ils s'identifient beaucoup là-dedans puis tu arrives toi là c'est comme déjà tu vas moi je suis j'étais dans (le) d'autres groupes que autres que Québécois typiques [...] on fait la fête puis on fait ouais oui **tu as beau parler français mais déjà c'est pas le même français ils te le font savoir** *rire*

ENQ : comment ils te le font savoir

SBH : euh oh **tu as un drôle d'accent** ou euh ou avant ou au CEGEP pi un petit peu à l'université **j'avais beaucoup de la difficultés à comprendre les expressions québécoises** pi quoi ça c'est certain puis c'est ça c'est un frein à la l'interaction là ils vont en faire une blague une en joke en ah c'est quoi une joke et ça casse ça casse le rythme de tout *rire* ça casse euh ah okay ils te replacent ils te mettent un peu dans une je pense catégorie euh là ils vont parler ils vont utiliser des expressions que tout le monde rit autour où tout le monde mais toi tu es comme déjà là ça te donne euh ça ça ça **ça te descend un peu** (E48)



3.3. De qui le français québécois est-il la langue? Perspective variationniste (3/7)

Sana: euh après **il y a ceux qui viennent de milieux un peu plus populaires qui ont un pas un super bon accent** par exemple **en français** euh + ou ou qui portent le voile j'en connais pas des TONnes non plus là mais [...] **j'ai un ami qui a refait sa maîtrise ici** + puis **je le vois qui galère** là quand même et euh par exemple euh + ben + je sais pas **je soupçonne que par exemple** le fait qu'il ait **qu'il puisse avoir un petit accent + parce que** par exemple **il maîtrise quand même le français mais pas je trouve pas qu'il maîtrise le français comme à 100 000 pour cent** tu vois + donc euh des fois **je soupçonne que certaines de (ces, ses) lacunes-là font** que il + qu'il **qu'il trouve pas** mais ça ça serait comme remettre la responsabilité sur le [...] mais ça ça serait remettre la responsabilité sur l'employeur (E26)



3.3. De qui le français québécois est-il la langue?

Perspective variationniste (4/7)

Amir: + euh: tout ça **ça donne: un français** euh + euh pour euh + pour comprendre **il faut l'étudier pour le comprendre**

E : ben c'est ça ouais donc ça c'est une tâche: + en tant que enseignant de français langue seconde en euh +

Am : [ouais ++ [de plus +++

E : [actualisation on va dire + [euh: c'est sûr que ça c'est + [j'imagine c'est euh ++

Am : [oui + oui ++ [tout à fait ++ [oui oui il faut **il faut une mise à jour importante**

E : et des oui et puis des questionnements par rapport à l'enseignement bien particulier ouais c'est sûr + mh

Am : tout à fait tout à- déjà je me pose des questions ++ par exemple + bon euh: je suis en langue seconde + donc euh: + ma tâche ma ma ma mission première c'est euh que que que l'apprenant apprenne à s'exprimer en langue française + déjà ce que j'appelle ça la langue française ++ donc euh + euh: lui il dit euh je parle: je parle anglais + euh: je parle arabe et je veux apprendre: par exemple le français ++ est-ce que je dois euh je dois enseigner le français français + ce qu'on appelle standard hein + avec l'accent euh français euh ++ entre guillemets le BON français comme vous dites + OU euh: avec euh un accent ++ euh: à ma surprise dans les CSDM et dans les: + dans les établissements officiels on considère plus le français euh + euh: qui est proprement prononcé

E : mais qu'est-ce que qu'est-ce que vous entendez par-

Am : c'est-à-dire qui est proprement prononcé ça veut dire + au lieu de dire euh: + euh ++ euh: + faut que + hein faut que faut que IL faut que hein + euh: il faut prononcer correctement hum + euh: au lieu de dire: + présentement euh je présentement ++ euh: celui qui apprend le français + il apprend aussi euh:: la phonétique + donc euh: un allophone qui apprend présentement c'est pas un allophone qui apprend présentement mais lorsqu'il apprend cette langue + lorsqu'il est au Québec + dans la rue il entend tout le temps présentement

E : ben oui +

Am : et ben [moi ie suis dans un dilemme entre le l'enclume et le marteau +



3.3. De qui le français québécois est-il la langue?

Perspective variationniste (5/7)

Amir: + euh: tout ça ça donne: un français euh + euh pour euh + pour comprendre il faut l'étudier pour le comprendre

E : ben c'est ça ouais [donc ça c'est une tâche: + en tant que enseignant de français langue seconde en euh +

Am : [ouais ++ [de plus +++

E : [actualisation on va dire + [euh: c'est sûr que ça c'est + [j'imagine c'est euh ++

Am : [oui + oui ++ [tout à fait ++ [oui oui il faut il faut une mise à jour importante

E : et des oui et puis des questionnements par rapport à l'enseignement bien particulier ouais c'est sûr + mh

Am : tout à fait tout à- déjà je me pose des questions ++ par exemple + bon euh: je suis en langue seconde + donc euh: + ma tâche ma ma mission première c'est euh que que que l'apprenant apprenne à s'exprimer en langue française + déjà ce que j'appelle ça la langue française ++ donc euh + euh: lui il dit euh je parle: je parle anglais + euh: je parle arabe et je veux apprendre: par exemple le français ++

est-ce que je dois euh je dois **enseigner le français français** + ce qu'on appelle standard hein + avec

l'accent euh français euh ++ entre guillemets le BON français comme vous dites + OU euh: avec euh un accent ++ euh: **à ma**

surprise dans les CSDM et dans les: + **dans les établissements officiels on considère**

plus le français euh + euh: **qui est proprement prononcé**

E : mais qu'est-ce que qu'est-ce que vous entendez par-

Am : c'est-à-dire qui est proprement prononcé ça veut dire + au lieu de dire euh: + euh ++ euh: + faut que + hein faut que faut que IL faut que hein + euh: il faut prononcer correctement hum + euh: au lieu de dire: + présentement euh je présentement ++ euh: celui qui apprend le français + il apprend aussi euh:: la phonétique + donc euh: un allophone qui apprend présentement c'est pas un allophone qui apprend présentement mais lorsqu'il apprend cette langue + lorsqu'il est au Québec + dans la rue il entend tout le temps présentement

E : ben oui

Am : et ben moi **je suis dans un dilemme entre le l'enclume et le marteau** +

E : *rire*

Am : alors euh: et et moi je pense ici euh **il y a tout un discours à faire + peut-être un débat à ouvrir** euh: **au niveau du Ministère de l'Éducation + quel est le statut vraiment que qu'on** qu'on qu'on **doit donner à la langue dans** dans dans dans dans dans **les classes ici**



3.3. De qui le français québécois est-il la langue? Perspective variationniste (6/7)

Amir : *rire* + et **lui il parle français + mais je ne le comprends pas + alors il faut bien se mettre d'accord est-ce qu'on parle français ou pas ++ non c'est un français québécois +++ ben mieux vaut dire québécois tout court + c'est du québécois et enlever le mot français ++** mais euh: ça va venir peut-être d'ici quelques années *rire* euh: + euh mais mais il y a des mots bien sûr par- jobine bon je prends l'exemple de jobine + on nous a appris ++ que pour dire travail dans une langue qui est la langue familière en français on dit UN job + au masculin ++ et je débarque ici et j'entends parler de jobine une jobine alors **imaginez moi dans une classe en train de COrriger un élève + et lui dire + écoutez monsieur on ne dit pas une jobine on dit un job + c'est ça le français + il y a un conflit immense ++ ben + (E15)**



3.3. De qui le français québécois est-il la langue? Perspective variationniste (7/7)

Amir : **ce sont des élèves québécois** euh qui ont pour la plupart passé tout le parcours euh du primaire jusqu'au secondaire + **ils savent très bien parler** euh + euh: + **le québécois et le français** + mais **pour quelqu'un qui est en langue seconde ce sont des allophones** ++ **ils doivent avoir un modèle** peut-être que + la population scolaire qui est en français d'enseignement a eu un déjà un modèle + mais et euh **dans une classe seconde il + il est au Québec + il doit apprendre le français + mais quel français** ++ mh **je suis dans un dilemme + quel français** + il- il est en apprentissage là + euh tout enfant qui euh + qui qui entend: dire d'un professeur le mot zoo euh zoo et une fois à la maison à la télé zoo il se pose des questions + donc est-ce que je dois en tant qu'enseignant expliciter ça + dans: en classe + est-ce que je dois expliciter ça et faire justement ce + ce ce cette différence + et l'enseigner les deux + ou euh ignorer euh: + donc euh c'est là la question (E15)



Perspectives conclusives

Malek : euh bah c'est sûr que comme **je parle le plus souvent en français je me considère comme un francophone** mais après euh disons que sincèrement je me sens un peu mal en fait **j'ai du mal à me reconnaître dans la la la définition de francophone** qui se font **ici**

ENQ : d'accord

MLK : c'est **c'est un peu trop** euh **trop réducteur comme comme définition**

ENQ : ah oui

MLK : donc moi je si je parle aussi couramment le français que l'anglais l'anglais pour moi c'est c'est pas en fait le **c'est une question tellement sensible au Québec le français l'anglais et tout** que dès qu'on évoque le sujet euh en fait **il y a toujours derrière** euh **une idée politique**

ENQ : oui

MLK : **tu sais c'est si tu te définis pas ou si tu ne supportes pas ouvertement le français ou si tu milites pas c'est comme si on on on te voit un peu d'un mauvais oeil** là tu vois c'est un peu ce qui me fait un tu sais je pense ne pas être le seul à être un peu mal à l'aise avec cette cette situation là alors parfois j'essaye plutôt de rester neutre que que que de m'affirmer ou de ceci ou de cela (E47)

- « 100% d'immigration francophone » et « un réveil national pour stopper le déclin du français » (J.F. Roberge, 25/11/22, Caucus pré-sessionnel de la CAQ)

- Aménagement linguistique pour renforcer de l'inclusivité du « français d'ici »

